



# LEVEL 4

# NO ELEVATOR

Librement inspiré de *En diagonale* de Laura Tirandaz

## CRÉATION

30 janvier, 1<sup>er</sup> et 3 février 2013 - Théâtre des Halles / Avignon

6 mai 2013 / Théâtre en Dracénie, scène conventionnée

Reprise novembre 2013 / Générale Nord-Est à Paris

Une production de la **compagnie de l'imprimerie**, en co-production avec **Théâtres en Dracénie**, scène conventionnée. Bénéficie du soutien de la DRAC PACA et du **Conseil général de Vaucluse**. Avec la participation du **Théâtre des Halles** et les partenariats des **Hauts-Plateaux** à Avignon, des compagnies **Fraction**, **Inouï Production** et **ART 27**.



**LEVEL 1**

Erick Priano  
scénographe

- lumières
- diagonales

**LEVEL 2**

Raphaël Mognetti  
sculpteur

- sculpture
- apesanteur

**mise en scène et  
adaptation**

Nicolas Geny

**d'après *En diagonale***

de Laura Tirandaz

**avec**

Sophie Mangin

**musique**

Éric Marque

**LEVEL 4**

Nicolas Geny  
scénographe

- court-film
- hors scène

**LEVEL 3**

Serge Meyer  
scénographe

- mémoires
- interactions

Durée 1h

# Synopsis

C'est un poème recommencé, plongé dans différents bains scénographiques. Il s'agit de proposer au personnage une traversée rythmique. Une traversée en 4 temps qui le nourrisse de l'énergie de ses rencontres avec ces environnements successifs, une traversée opérant rapprochements ou mises à distance par rapport à la question de son désir, et qui, peu à peu, conduisent à la disparition du texte, comme pour mieux en saisir l'essence. Répéter les mots, parcourir à nouveau le chemin de cet extrait d'existence, tenter d'ouvrir des brèches pour mieux saisir ce temps qui semble avancer sans nous.

« Cette diagonale  
qui s'étire sous mes pas  
Ma jupe colle  
la dentelle craque  
Faites que le tissu  
tienne encore un peu  
que cela ne lâche pas  
pas au milieu de la rue  
Un homme approche  
il s'approche  
J'entends le tissu craquer  
Il s'approche  
Il va l'entendre lui aussi  
Il avance la main  
me demande si j'ai peur  
Est-ce que j'ai peur ? »

Enfermée chez elle, une femme rêve d'une place, de cette diagonale à traverser. Elle aimerait sortir de chez elle, tenter de retrouver dehors un rendez-vous manqué, elle aimerait sortir en plein jour mais elle sait qu'il lui faudra affronter à la fois le désir qu'elle suscite et surtout celui qu'elle éprouve.

# Note d'intention

Dans un premier temps, la dramaturgie et les fondements du spectacle : une femme qui traverse quatre fois une même journée de sa vie, plongée dans des espaces scénographiques différents. Tel un corps plongé dans différentes solutions chimiques, le corps de l'actrice sera soumis à l'expérimentation d'un dispositif scénique multiple, proposé par les scénographes du collectif (vidéo, dispositif à mémoire, scénographie lumineuse et sculpture).

Dans un deuxième temps, la nécessité de passer commande à un auteur d'un texte à partir de toutes ces contraintes scénographiques. Le personnage qui apparaît peu à peu, passe d'un espace à l'autre, d'un monde à l'autre, d'un état à un autre et cette traversée qui pose la question de la résistance : comment l'individu intègre-t-il ou refuse-t-il les codes qui lui sont imposés ?

Autour de ce seul corps en scène, comment le dispositif scénique parvient-il à multiplier ce corps et ses interrogations, à donner une densité complexe à cette solitude normée par le quotidien ? Aussi, nous explorerons les situations qui rythment cet extrait d'existence, le mouvement entre intérieur et extérieur, entre désir et morale, liberté et aliénation.

La compagnie de l'imprimerie s'est toujours engagée dans des projets transdisciplinaires. Ce projet se démarque une nouvelle fois par la volonté des acteurs de croiser les disciplines artistiques et provoquer des frottements entre les propositions de chacun.

Les scénographes invités à participer à ce projet sont des artistes ancrés dans des milieux artistiques différents, cherchant souvent à décroiser leur pratique.

Le projet *Level 4 no elevator* donne la possibilité de provoquer la rencontre entre les arts plastiques et visuels (sculpture, image numérique et lumière), la vidéo et le théâtre. C'est pourquoi nous prendrons le temps de définir des univers singuliers et forts lors des temps de résidence, qui deviendront matière pour le metteur en scène lors de la création finale du spectacle. Il s'agira alors de voir comment ces différents univers se croisent, se superposent, se répondent, autrement dit interagissent ensemble.

Les scénographes et l'ensemble des acteurs de ce projet restent dans un échange continu lors de chaque temps de résidence afin de créer une matière dense et cohérente.



## La musique

Comme cette journée quatre fois recommencée, elle s'articulera autour d'un thème récurrent : Peut-être quelque chose de lyrique, on peut penser à la manière d'utiliser la musique chez Godard et Duhamel dans *Pierrot le fou* et rendre compte d'une transcendance avec un leitmotiv presque trop « beau ». Au contraire et en parallèle, mêler quotidien et trivialité dans une partition de « bruits de voisinages ». Appliquer un traitement cinématographique dans la technique de diffusion du son : panoramique, hors champ, travelling aussi varier les valeurs de plans. Ainsi donner à la bande son une autonomie, une présence fictionnelle.

## Le jeu

Ici il faudra faire exister le regard, prendre conscience qu'il ne se déplace pas dans un espace neutre, qu'il n'est pas seulement un vecteur d'informations, permettant notamment de circuler sans tomber. Mais qu'il développe un espace relationnel, substantiel, qui se charge de toutes les émotions, de toute l'intelligence de l'échange avec l'environnement (scénographique, sonore, textuel).

## La matière textuelle

En 2011, nous rencontrons Laura Tirandaz, jeune auteur formée à l'ENSATT dans la section écrivain dramatique et lui passons commande d'un texte.

Janvier 2012, suite à une résidence d'écriture au CNES la Chartreuse de Villeneuve les Avignon elle écrit un court texte intitulé *En diagonale* qui deviendra la matière textuelle du projet Level 4 no elevator, elle aussi soumise à l'expérimentation des différents bains scénographiques. Répétitions, effacements, ellipses.

« Une femme aimerait sortir de chez elle, tenter de retrouver dehors un rendez-vous manqué mais une peur l'arrête : il faut traverser une place où des hommes sont assis, attablés à une terrasse. Elle sait qu'elle sera regardée, appréciée et désirée. Elle sait qu'il lui faudra soutenir tant de regards qui se posent sur elle.

Enfermée chez elle, elle rêve de cette place, de cette diagonale. Elle aimerait la traverser en plein jour mais elle sait qu'il lui faudra affronter à la fois le désir qu'elle suscite et surtout celui qu'elle éprouve. Le désir qu'elle a parfois de céder à un regard, sous un lampadaire quand les enseignes clignotent. Le désir qu'elle a de fermer les yeux.

Dans un espace urbain qui peut être perçu comme menaçant, comment le sujet, en l'occurrence une femme, parvient-il à se ré-approprier son image, à accepter son désir au delà du carcan de la morale ? »



## La scénographie

La scénographie sera résolument composite et proposera quatre terrains, zones à risques, qui influencent, éclairent ou obscurcissent les présences de l'actrice et du texte.

La présence de quatre scénographes implique non seulement un croisement des disciplines, mais aussi un croisement des espaces explorés, des matières travaillées et des supports choisis.

Ainsi Erick Priano, propose un dispositif qui donne à voir différentes sources lumineuses, réfléchies par un jeu de miroir, traçant plusieurs diagonales dans l'espace.

Raphaël Mognetti élabore une sculpture en suspension, forme organique, qui peu à peu engloutit le personnage.

Serge Meyer réalise un dispositif à mémoire, où l'image prend le temps de se révéler, où la lumière montre et efface au fur et à mesure que le temps s'écoule.

Enfin, Nicolas Geny réalisera un court-film, où l'on retrouvera le double du personnage « hors scène ».

Ce sera une exposition collective, une installation dans laquelle il est possible d'évoluer physiquement et mentalement. Celle-ci propose des espaces sensibles où pourrait se situer la journée d'une femme : 4 niveaux, étages, dimensions qui élaborent une construction commune.



© Delphine Michelangeli

# Scénographie1

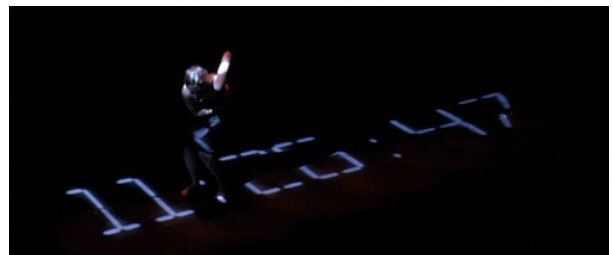
## Erick Priano



© Raphaël Mognetti



© Delphine Michelangeli



© Raphaël Mognetti

A partir d'un plateau nu, sans autre artifice que la boîte noire, la première proposition de mise en espace tente de donner avec la lumière et la présence de projecteurs "à vue", une contrainte d'axe de jeu. Une confinement où se confrontent la gestuelle et les mots de la comédienne. Une double ligne de fuite "en diagonale", créée par les faisceaux lumineux et les accroches de projecteurs, propose une sorte de "time line" que le jeu va animer, où les gestes vont trouver une place, comme une série de plans, répétés, dupliqués, réinterprétés... Des espaces éclairants et délimités échapperont à cette ligne de sens et dévoileront des séquences "off line" comme des arrêts sur image où l'on prends le temps d'analyser la sérialité du propos. Le hors-champ.

**Sérialité:** selon Jean-Paul Sartre, situation de séparation entre les hommes qui les maintient sans rapport intuitif de compréhension les uns par rapport aux autres.

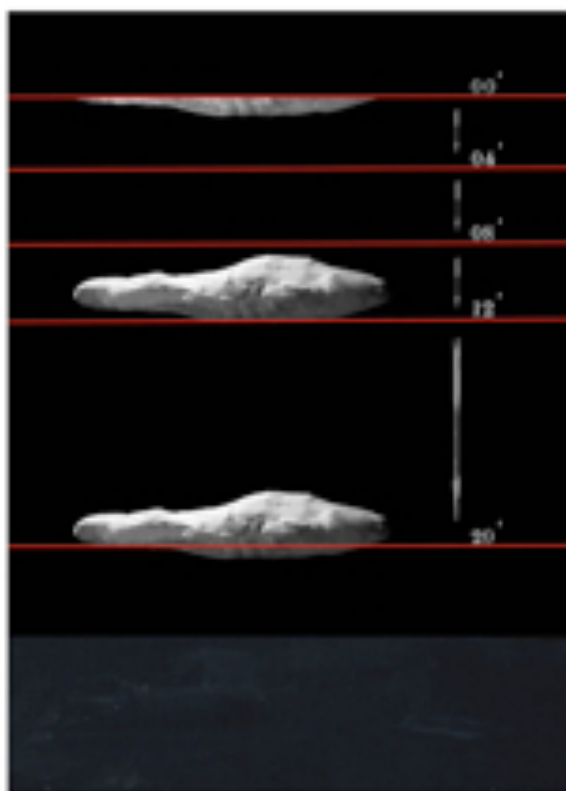
## Scénographie 2 Raphaël Mognetti



Une sculpture en tissu de 3 mètres de long sur 90 centimètres de haut et de large, dont la descente par paliers imprime le temps et accentue la tension qui se déploie pendant les parties 1 et 2 du texte.

Par réflexion, la lumière projetée sur la sculpture crée des zones d'ombre et de lumière à l'intérieur desquelles évolue la comédienne.

Cet objet représente-t-il cette personne à qui s'adresse le « je » ou le « je » lui-même ? Son inconscient ? Ses désirs, ses peurs ?





# Scénographie 3

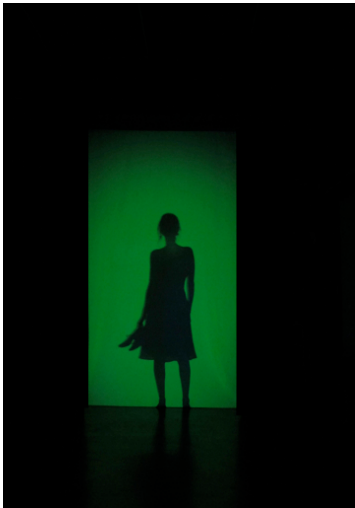
## Serge Meyer

Je travaille sur l'effacement dans son idée première de faire apparaître à nouveau. Effacer la forme, le contenu, la trame, le support et donner une autre nature aux éléments qui se croisent. Pour *Level 4 no elevator*, il me semblait intéressant de travailler avec la phosphorescence pour sa capacité à garder en mémoire. Elle fait apparaître une latence, qui permet de voir la rémanence d'une lumière, d'une image qui est en principe invisible à notre regard.

Une femme qui traverse quatre fois une même journée de sa vie, ou une même journée qui traverse quatre fois son souvenir, les deux sont indissociables.

Il s'agit d'une chambre obscure, photographique, où l'image prend le temps de se révéler à nous. Où la lumière montre et efface au fur et à mesure que le temps s'écoule.

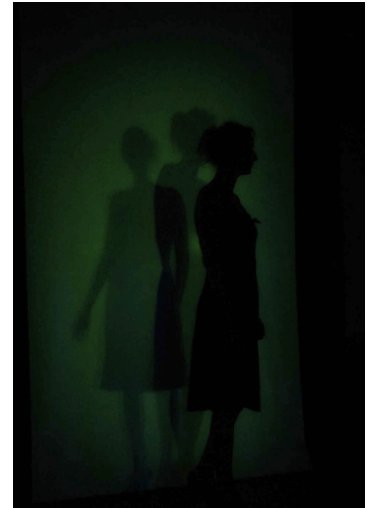
Je voudrais une forme, une vague, un morceau de peau, peu importe, sur lequel viennent s'inscrire mots, images, corps. Chaque passage, chaque répétition, chaque présence pose une trace qui s'inscrit avec la phosphorescence avant de s'effacer. Une mémoire visible, peut-être celle de ce corps, seul, naufragé, observateur et acteur de ses propres spectacles.



Serge Meyer



© Raphaël Moggetti



© Serge Meyer

# Scénographie 4

## Nicolas Gény

Fenêtre sur l'extérieur / Court film

Intuitions pour images à venir :

Une conclusion muette, où l'on retrouve le personnage "hors scène", images en mouvements de celui-ci dans un environnement urbain. Il se dévoile sur l'écran au centre du collectif, le traversant dans un kaléidoscope de déplacements, une dynamique portée vers la / les possible(s) rencontres. La parole s'efface pour mieux faire apparaître l'existence de l'être, quête du désir rejoignant le désir d'être. Ultime invitation à rejoindre le réel, moins seul ?



# Fiche Technique

Durée du spectacle 1h

## Dispositif scénique

### Dimensions

Espace scénique nécessaire

Ouverture : 10m

Profondeur : 9m minimum

Hauteur sous grill : 6m

Plateau noir ou tapis de danse si pas noir.

### Scénographies

**Scéno 1** - Scéno lumineuse constituée :

1 Barre accroche de 6m de long installée aux cintres en diagonale supportant 7 PC suspendus par un dispositif filaire à hauteur variable de 3,20m du sol à la face à 1,95m au lointain.

1 fresnel 5 kW suspendu par système fil accroché aux cintres.

7 dec sur platines au sol à cour

1 projection au sol en dessous de la diagonale de PC suspendus

3 miroirs posés au sol à J face

**Scéno 2** - Un élément décor d'environ 3,50 x 1,50m de 20 kg environ suspendu sur 2 points sur poulies avec 1 poulie de renvoi à cour au plateau ( cf. FT plateau) - Fil de 4mm puis 8mm

**Scéno 3** - Un tissu non tissé de l.1,5m x h.6m sur polichinelle (Accroche 2 points poulies + poulie renvoi double à J - fil de 4mm)-

Un PVC phosphorescent l.1.5 x h.5m sur polichinelle (Accroche 2 points poulies + poulie renvoi double à C - fil de 4mm) .

**Scéno 4** - Un écran sur système polichinelle de 6m de base x h.4m (Accroche 2 points poulies + poulie renvoi double à C - fil de 8mm)

Une table et une chaise noires.

### Pendrillonnage à fournir par l'organisateur

Pendrillonnage à l'italienne

Plans de frise dont un au cadre de scène – Emplacement et hauteur à déterminer selon lieu.

## Lumière

Un jeu d'orgues à mémoire 120 circuits

Découpe type RJ 713 x 2

Découpe type RJ 714 x 2

Découpe type RJ 613 x 12

Découpe type RJ 614 x 7

PC 1kW x 10

PC 1 kW lentille lisse x 7

PC 500W x 2

5kW Fresnel x 1

1 Stroboscope

## Son

Table de mixage  
2 lecteurs CD autopause  
Diffusion :  
2 points en salle  
2 points milieu plateau cintre  
2 points sur plateau lointain  
1 micro cravate HF

## Vidéo

*Fourni par la compagnie :*

Un VP – 3000 lumens - EIKI Eip 2500 - Source ordinateur - + shutter DMX

Un VP - 5000 lumens - Christie - Source ordinateur - + shutter DMX

*A fournir :*

Un VP - 5000 lumens + berceau et shutter DMX - Sortie VGA - Optique à définir (base image 6m en 4/3 à 9m de la face)

Lecteur DVD - Sortie BNC

Câble BNC allant de lecteur DVD en régie à VP N°2 au plateau

Câble VGA allant d'ordinateur en régie à VP N°1

## Loges

Loge pour 1 comédienne

Prévoir un catering : eau minérale à disposition, jus de fruit, café, thé. Fruits, fruits secs, chocolat, biscuits.

Table et fer à repasser.

## Planning

### **Jour J – 1 :**

9h – 13h – Déchargement, Montage décor, lumière, frise, son, video

3 plateau, 3 lumière, 1 son/video

14h – 18h – Suite montage, réglages lumière, video

3 plateau, 3 lumière, 1 son/video

19h – 23h – Raccords technique, conduite

1 pupitre, 1 plateau, 1 son/video

### **Jour J :**

9h – 13h – Suite conduite, finition

1 plateau, 1 lumière, 1 son/video

14h – 18h - Répétitions

1 plateau, 1 lumière, 1 son/video

19h – Mise en place Compagnie

20h30 – 23h– Spectacle, démontage, chargement

3 plateau, 3 lumière, 1 son/video

# Communication

La principale visibilité, nous est offerte par nos diffuseurs sous formes d'affiches, de programmes, de communication via les radios, télévisions locales et régionales, de rencontres avec les publics et d'envois de fichiers à des professionnels.

Nous développons en complément les outils suivant :

- communiqués de presse
- dossiers pédagogiques
- présence sur les réseaux sociaux.

## Les publics

Notre démarche se construit en partenariat avec les lieux qui nous accueillent, et leurs outils de développement territorial et de communication.

Nous souhaitons renforcer cette stratégie d'ouverture à tous les publics par plusieurs ciblage :

- un public évident : les consommateurs culturels
- le développement d'actions spécifiques, culturelles et éducatives envers la jeunesse via les centres sociaux, centres de loisirs, conservatoires ou toutes autres structures fréquentées par ce public
- un public de professionnel du spectacle et plus généralement du secteur culturel
- une communication envers les comités d'entreprises et le secteur associatif.

## Projet pédagogique autour de la création

Cette création sera l'occasion pour la compagnie de continuer et développer son action pédagogique.

La spécificité du projet artistique de la compagnie est de faire des croisements entre les disciplines. En s'appuyant sur les compétences professionnelles et les réseaux de chacun des membres du projet, nous proposons des ateliers de pratique à un large public : professionnels, lycéens, collégiens, tous publics, associations... Un lieu, un moment pour interroger la pratique théâtrale.

Ces rencontres peuvent prendre plusieurs formes :

- atelier
- stage
- résidence de création.

En lien avec Level 4 no elevator, c'est la question de la scénographie qui sera plus particulièrement mise en jeu.

Il est possible d'adapter, d'imaginer les propositions pédagogiques en lien avec la géographie d'un lieu, son environnement urbain, social et culturel. Provoquer de nouvelles intentions et de nouvelles propositions de travail avec les publics. Les artistes de ce projet seront soucieux à la fois d'enrichir leur travail, de transmettre la curiosité pour le théâtre contemporain, mais aussi de participer au dynamisme d'un territoire.

# La compagnie de l'imprimerie

Depuis 1994, la compagnie de l'imprimerie imagine et crée des propositions artistiques dans le domaine du spectacle vivant, notamment dans les régions Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur. C'est un collectif d'artistes qui réunit comédiens, musiciens, danseurs, écrivains, plasticiens, vidéastes, dans une même volonté d'inventer des formes favorisant les rapprochements entre différentes pratiques artistiques.

Nous proposons des territoires d'expérimentation à des artistes soucieux d'interroger leurs pratiques. A chaque fois le geste de chacun s'inscrit dans des espaces, formes et temporalités inédites. De nos différents déplacements sont nés des actes exigeants, où nous souhaitons que la rencontre avec le public mette en jeu la présence physique de l'ensemble des acteurs et donnent à voir concrètement les auteurs et leurs processus de création.

L'équipe de création s'attache à conserver un art en mouvement, fluide, éphémère, imprudent, ouvert aux matériaux les plus divers : théâtre, roman, poésie, œuvres plastiques, musique, danse, objets, vidéo.

La compagnie de l'imprimerie a élaboré des spectacles en privilégiant la proximité avec le public et en situant la représentation hors du dispositif classique scène/salle. Voire en imaginant une implication direct du public afin de le rendre auteur et témoin du processus de création (comme pour le projet "Babyl-On-Tour" accueilli en résidence au Musée National M.K. Ciurlionis de Kaunas en Lituanie, où nous avons invité le public dans les rues de la ville à participer à un acte artistique collectif, les "Apéros littéraires" à Théâtres en Dracénie, soirées de lecture et d'échange avec le public autour des auteurs de la programmation du théâtre, ou "Fables" voyage culinaire et théâtral à travers les fables de Jean de La Fontaine et les recettes du cuisinier étoilé Christian Etienne).



Cette double exigence a conduit la compagnie à multiplier les initiatives de création : cabarets littéraires, spectacles-concerts, lectures-spectacles, théâtre-exposition.

Ainsi, une vingtaine de propositions a rencontré un large public, toujours au centre de ces rendez-vous inattendus, dans des lieux aussi atypiques que des monuments historiques (églises, tours), des salles de restaurant, des cours, des jardins, des musées, et bien sûr de nombreux lieux de spectacles aux espaces reconfigurés pour l'occasion par la compagnie.

De plus, les membres de la compagnie ont centré leur travail sur des écritures contemporaines et des auteurs vivants comme Catherine Monin, Jean-jacques Salembier (pour le projet "Babyl-On-Tour #2 créé aux Théâtre des Halles à Avignon), et maintenant Laura Tirandaz, avec la volonté d'intégrer les auteurs dans le processus de création et ce dès le début de chaque nouveau projet afin d'interroger leurs écritures pour la scène, et en privilégiant l'art du montage et la fragmentation.

Hormis ces auteurs impliqués dans le processus de création, c'est aussi une écriture du présent qui a accompagné le travail de la compagnie au travers de ses différents projets tels Tarkos, Valère Novarina, Haruki Murakami, Bernard Noël, Erri de Luca...(avec notamment "Aux lecteurs Manchots", cycle de lectures mises en espace et en collaborations avec des plasticiens)

En parallèle, nous développons un volet pédagogique auprès d'un public varié (professionnels, lycéens et collégiens, associations) sous forme d'ateliers ou de stages où sont introduits des thématiques de création, comme les questions de la scénographie ou de la parole engagée par exemple. Plusieurs créations de spectacles ont vu le jour ("L'espace inquiet qui les sépare" avec les élèves de l'option théâtre du lycée Jean moulin de Draguignan, ou les "Cabarets des droits de l'enfant" autour de la question des droits de l'enfant et en collaboration avec l'association avignonnaise Comprendre-Imaginer).

**1994** création de la compagnie de l'imprimerie par Nicolas Gény et Sophie Mangin

**1995** *Deux sur la Balançoire* de W. Gibson est la première création de la compagnie, jouée au festival OFF d'Avignon et suivie d'une tournée : Caveau de la Roëlle à Villers les Nancy, Théâtre des Trinitaires à Metz, Théâtre d'Essai de Lillebonne à Nancy, Théâtre de l'Atelier à Marseille.

**De 1995 à 1997** *Chez Germaine, cabaret littéraire pas pareil*. Création de cinq cabarets autour d'un artiste invité (auteur, plasticien) et regroupant déjà plusieurs disciplines artistiques, coproduit et accueilli en résidence par l'Espace Galante à Avignon. Puis représenté dans les lieux atypiques suivant : Chapelle des Pénitents Gris à Villeneuve les Avignon, restaurant La Vista aux Angles (festival Villeneuve en Scène), cours du Théâtre de l'Escalier des Doms et cours de l'hôtel de Rohegude ( hôtel particulier siège d'Inter-Rhône) à Avignon.

**Entre 1997 et 2001** les différents membres de la compagnie multiplient les expériences au sein des compagnies Mises en Scène (Michèle Addala, Agnès Régolo), Fraction (Jean-François Matignon), Théâtre de Halles (Alain Timar) et Inoui Production (Guigou Chenevier) à Avignon, Les voisins du dessous (Pascale Henry) à Grenoble, le Théâtre du Rond Point (Albert Simon) à Valréas.

**2001 et 2002** la compagnie présente *Aux lecteurs Manchots*, une série de quatre lectures d'auteurs contemporains (les Italiens Alessandro Baricco et Erri de Luca, le Japonais Haruki Murakami, l'Irlandais Colum Mac Cann, le colombien Gabriel Garcia Marquez). En résidence aux Trois Pilats à Avignon, puis représentées à l'ancienne Cave Coopérative de Canne et Clairan invitée par l'association Encre et Lumières, au Théâtre de l'Astrolabe à Sorgues, au festival les Estivades de Cucuron Vaugines, au Fil de L'encre à Lasalle.

**2003** Théâtre-exposition : création de *Babel détour(s)*, travail en collaboration avec les plasticiens Vincent Dezeuze, Raphaël Mognetti et Pierre Surtel sur le thème du mythe de Babel. En résidence à la Tour Philippe Le Bel de Villeneuve lez Avignon et soutenu par les DRAC et Conseil Régional de Languedoc Roussillon dans le cadre du festival Villeneuve en Scène. Réalisation de trois courts-métrages *L'Éléphant Blanc*, librement inspirés de l'œuvre d'Achille Chavé, poète surréaliste belge (Kinoprécaire Production).

**2004** résidence avec les plasticiens Vincent Dezeuze et Raphaël Mognetti au Musée National M.K. Ciurlionis de Kaunas (Lituanie), et création de *Babyl-On-Tour*, spectacle-exposition autour du mythe de Babel. Soutenu par le Ministère de la Culture lituanien, l'association 3.14 de Bergen (Norvège) et le centre culturel Français de Vilnius. La Bibliothèque départementale de Prêt du Gard commande à la compagnie dans le cadre de son rendez-vous annuel « Écrire au Présent » une lecture théâtralisée sur la thématique de la ville City.

**2005** création de deux nouvelles lectures d'auteurs contemporains (Henri Bauchau, J.M. Coetzee, Rejean Ducharme, S. Alexievitch, Olivier Cadiot). Puis festival OFF 2006 invitée par le collectif CASA dans la friche industrielle de l'ancien tri postal d'Avignon, Au Fil de L'encre à Lasalle, Lycée René Char à Avignon et repris au festival OFF 2007 au Musée Fajak.

**2006** *Cabaret éphémère des droits de l'enfant*, manifestation-spectacle autour de la Déclaration des Droits de l'Enfant sur le thème : ma famille, ta famille, la famille. Réalisé en partenariat avec l'association avignonnaise Comprendre-Imaginer. Soutenu par le Conseil Général du Vaucluse.

**2007** création de *Babyl-On-Tour # 2*. Résidence et coproduction au Théâtre des Halles à Avignon. Cabaret éphémère des droits de l'enfant sur le thème : éducation, école, savoir et connaissance.



**2008** création de *5.5.5 ... un marathon de lecture*, performance qui réunit l'ensemble des lectures du projet « Aux Lecteurs Manchots ». Coproduite et présentée au Théâtre des Halles à Avignon.

création *Fables* théâtre culinaire dans le cadre du 2ème festival oeno-gastronomique et culturel des Côtes du Rhône à Avignon. Inspirée du livre d'art culinaire *FABLES*, du chef étoilé Christian Etienne, qui traduit en recettes les fables de Jean de La Fontaine. Coproduit par les éditions du Délirum, Inter-Rhône et la mairie d'Avignon.

Tournée à l'Hôtel Andaz (Hyatt) à Londres.

Reprise au Festival d'Avignon 2010 et 2011 dans la Cour d'Honneur de la Maison des Vins à Avignon.

*Cabaret éphémère* des droits de l'enfant sur le thème : apprendre et transmission.

*Laboratoire de mobilité* sur le thème Fictions au pouvoir / Pouvoir de la fiction, inspiré du travail de Christian Salmon et Bernard Noël, pour 18 comédiens professionnels et amateurs, enseignants et étudiants à l'Entrepôt (compagnie Mises en Scènes) à Avignon. Dirigé par Nicolas Geny et Vilma Pitrinaité.

**2009** réalisation d'un court métrage d'animation dans le cadre des ateliers destinés aux adolescents et enfants public du 20ème Festival Pierrot Gourmand du film jeune public aux Karellis Montrichet-Albanne.

mise en scène du spectacle-concert *Les fantômes de l'école*. Travail d'atelier avec les élèves et l'équipe pédagogique au sein de l'école de musique de Sorgues, sous la direction musicale du compositeur Fred Guliani. Soutenu par la mairie de Sorgues et l'ADDM 84.

**2010** création d'un spectacle ciné-concert autour de *Maciste*, film de Luigi Romano Borgnetto et Vincent Denizot. Coproduction ArchiPass et Scène Nationale d'Annecy.

interventions en classes d'enseignement de spécialité théâtre-expression dramatique aux Lycée Jean moulin à Draguignan et au Collège Gabrielle Colette à Puget en collaboration avec Théâtres en Dracénie, Scène Conventiionnée de Draguignan.

**2011** Théâtres en Dracénie a sollicité la compagnie de l'imprimerie pour la réalisation de soirées particulières. Ces soirées *Apéro Littéraire*, sont une invitation au public adhérent ou non, habitués ou non de Théâtres en Dracénie à découvrir une sélection des auteurs programmés au cours de la saison 2010/2011.

*L'espace inquiet qui les sépare*, atelier de création en coréalisation avec Théâtres en Dracénie et le lycée Jean Moulin de Draguignan sur les textes R.Garcia, Hanoeh Levin, L. Calaferte, P. Katerine, B. Cantat

**2012** deux nouvelles soirées *Apéro littéraire* et poursuite de la collaboration avec Théâtres en Dracénie (Draguignan).

Répétitions de *Level 4 no elevator*, nouvelle production de la compagnie.

Organisation des tournées pour les Cinés-concerts, les spectacles *Fables* et *Level 4 no elevator*.

# Curriculum vitae

## **NICOLAS GÉNY**, COMEDIEN, METTEUR EN SCÈNE

Formé au Conservatoire régional d'Art dramatique de Nancy et au CDN Nancy-Lorraine dirigé par Charles Tordjman. Avec Sophie Mangin, il crée la compagnie de l'imprimerie en 1994. Il travaille également sous la direction de Michèle Addala et d'Agnès Régolo pour la compagnie Mises en Scène (dix spectacles de 1997 à 2007), et de Jean-François Matignon pour la compagnie Fraction. En 2005, il intègre le collectif Inouï Production pour la création *Le troupeau aveugle*, avec le musicien Guigou Chenevier. En 2008, il crée *Je veux qu'on me parle* d'après Calaferte, spectacle mis en scène par Alain Timar (Théâtre des Halles, Avignon) et en 2010 *Simple mortels* e. En 2010, il est comédien pour la compagnie du jour au lendemain avec le spectacle *Que d'espoir !*. Il collabore avec l'association Delirium depuis 2004 pour de nombreux projets pluridisciplinaires. En tant que pédagogue, il intervient en milieu scolaire, carcéral et associatif.

Il met en scène *NBCC* d'après *Nabucco* de Verdi, et *Très loin dans la ville* d'après B.M. Koltès pour la compagnie Mises en Scène, *Le troupeau aveugle* d'après J. Brunner et *le petit dico à manivelle* d'après Calaferte avec des musiciens d'Inouï Production, *Fables* d'après Jean de La Fontaine pour Le Délirium et *L'espace inquiet qui les sépare* d'après R. Garcia et H. Levin.

A l'invitation de Philippe Artieres, il participe à l'événement *Théâtre des Expositions* à la Villa Medici.

## **SOPHIE MANGIN**, COMÉDIENNE

Formée au Conservatoire Régional d'art dramatique de Nancy. Cofondatrice et comédienne de la compagnie de l'imprimerie. Elle travaille depuis 1998 en tant que comédienne avec la compagnie Mises en Scène sous la direction de Michèle Addala et d'Agnès Régolo, la compagnie Fraction de Jean-François Matignon, le collectif Ni Vues Ni Connues, avec Alain Timar du Théâtre des Halles, le CDC Les Hivernales, la compagnie On est pas là pour se faire engueuler et France Bleu Vaucluse pour des feuilletons radiophoniques.

Depuis 1998, elle mène un travail de formation et d'initiation théâtrale en milieu scolaire, hospitalier, associations de quartier et centre de formation pour primo-arrivants.

Depuis 2009, elle multiplie les expériences cinématographiques et télévisuelles, notamment dans « Plus Belle La Vie » pour France 3 et le long métrage « La brindille » d'Emmanuelle Millet.

En 2012, elle participe à la nouvelle création de J.F. Matignon *W/GB 84*, représentée au TJP à Strasbourg et au Festival IN d'Avignon.

## **ERIC MARQUE**, CRÉATEUR SONORE, ÉCLAIRAGISTE, SCÉNOGRAPHE, RÉGISSEUR

Depuis 1992, il compose des musiques avec la création du groupe rock alternatif Waterlily à Bordeaux, puis pour la danse contemporaine avec les compagnies Ex-nihilo (biennale des jeunes créateurs de la Méditerranée, tournée européenne) et Itinérances (Christine Fricker) de Marseille. Il travaille en parallèle comme décorateur et accessoiriste pour le cinéma et la publicité. Formé ensuite à l'I.S.T.S à Avignon, il intègre les équipes techniques du Festival d'Avignon et du CDC Les Hivernales avec lesquelles il travaille depuis 9 ans. Sa rencontre avec Nicolas Gény l'amène à travailler la lumière et la scénographie sur *Très loin dans la ville* (d'après Koltès). Il rejoint la compagnie de l'imprimerie pour le projet *4 Level no elevator*.

## **SERGE MEYER**, SCÉNOGRAPHE NUMÉRIQUE

Serge Meyer travaille en collaboration avec le chorégraphe Paco Décina, le metteur en scène David Lescot, artiste associé au théâtre de la Ville et le musicien Gérard Hourbette, Art Zoyd. Ses travaux comportent souvent des dispositifs interactifs pour la danse et une approche quasi photographique de la vidéo pour l'opéra. Il intervient régulièrement à l'École des Arts et Métiers dans l'enseignement des nouvelles technologies de l'immersion. Il anime une formation sur la scénographie numérique au CECN de Mons et développe plusieurs ateliers sur cette thématique pour les lycées et centres de formation autour de Paris (Académie Fratellini, Arcadie...). Il est co-fondateur du centre de ressources pour la scénographie numérique. Il est en outre le scénographe du Festival de musique de Cordes sur Ciel. Ses travaux personnels ont été notamment présentés et coproduits par le Festival de Musique lyrique d'Aix-en-Provence, par le Grame, et par les Subsistances à Lyon.

## **RAPHAËL MOGNETTI**, SCULPTEUR

Autodidacte, il part en Allemagne en 1996 pour réaliser une exposition de sculptures monumentales en partenariat avec les Beaux-Arts et l'Université de Braunschweig. Puis il collabore avec le Centre des Métiers du Métal de Hambourg où il s'installe jusqu'en 2000. Depuis, il n'a de cesse de travailler et d'exposer dans des pays étrangers, avec des musées nationaux et diverses structures culturelles régionales et nationales. Il expose ainsi en Lituanie, Lettonie, Norvège, Hongrie, Espagne, Croatie et au Luxembourg. Il collabore avec la compagnie de l'imprimerie depuis 1996. Aujourd'hui, Raphaël Mognetti s'est installé dans son atelier de création à Avignon. Depuis 2008, il a réalisé deux sculptures monumentales pour des commandes publiques de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, et a été invité dans le cadre de plusieurs expositions d'art contemporain organisées par des structures privées et publiques.

## **ERICK PRIANO**, SCÉNOGRAPHE, VIDÉASTE

Après une formation en projection cinéma et régie son et lumière, il développe au sein d'une fédération d'associations un circuit de diffusion cinématographique, puis un service culturel favorisant la mise en place d'activités musicales en Avignon. Il ne cesse de rapprocher les diverses pratiques artistiques en multipliant les collaborations en danse, théâtre et musique. Créateur d'images, il travaille à ses propres réalisations et installations avec un goût prononcé pour le nitrate (image argentique comme moyen d'expression rythmique et picturale). Il a à son actif la création lumière et scénographie de plus de trente cinq spectacles, de nombreuses régies avec tournées en France et à l'étranger (danse et théâtre), ainsi que les créations graphiques d'une dizaine d'albums, de plusieurs affiches (musique, théâtre) et de quatre expositions sur le cinéma d'animation. Directeur technique de festivals (cinéma, théâtre), il a aussi été formateur et scénographe de l'École nationale de Théâtre de Bolivie. Enfin, il travaille à des réalisations audio-visuelles pour le spectacle, des courts-métrages, des installations. Il rejoint la compagnie de l'imprimerie en 2007 pour la création *Babyl-On-Tour #2*.

## **LAURA TIRANDAZ**, AUTEUR

Formée dans la Classe Professionnelle du conservatoire de Grenoble dirigée par Philippe Sire. Elle joue sous la direction de Chantal Morel, de Laurent Pelly et de Jacques Vincey à la Maison de la Culture de Grenoble. Après sa formation, en 2007, elle écrit et met en scène *Variation I : Le Fils* au Théâtre de création de Grenoble. Comme comédienne, elle interprète des auteurs contemporains tels Franz Xaver Kroetz (*Terres Mortes* m.e.s Hélène Gratet), Heiner Müller (*Le dieu bonheur* m.e.s Natacha Dubois), Lucie Pingréonn (*Mise à nue* m.e.s Fabien Palin). Elle assiste Emmanuel Daumas sur sa mise en scène de *Si l'été revenait* d'Adamov. En 2008, elle entre à l'ENSATT en Département Écriture Dramatique dirigé par Enzo Cormann. En parallèle, elle participe à des stages : avec Hélène Soulié sur *Personal Jesus* de Sabryna Pierre, avec

Fabrice Melquiot à la Comédie de Reims et joue dans une réécriture du *Lac des Cygnes* réalisée par Judicaël Jermer. En 2011, elle participe à un Bal littéraire de la Coopérative d'écriture en lien avec la Comédie de Saint-Etienne. S'intéressant à la création radiophonique, elle conçoit une émission sur Adamov pour France Culture (2011) et réalise en 2012 un documentaire-radio avec le soutien du Tricycle intitulé *Phonurbaine*. Elle intègre le comité de lecture Troisième Bureau à Grenoble et est auteur associée lors du festival *Regards Croisés*. Elle anime plusieurs ateliers dans des structures diverses comme des lycées, entreprises ou centres sociaux. Elle obtient l'Aide à la Création du Centre National du Théâtre pour son texte *Choco Bé*, édité chez Théâtre Ouvert en 2012. Elle obtient une résidence à la Villeneuve-lez-Avignon en janvier 2012 et sera auteur invitée au festival A.T.C. en lien avec le Théâtre Universitaire de Nancy, le CROUS et le Centre Culturel André Malraux de Vandoeuvre-lès-Nancy.

C O M P A G N I E D E L ' I M P R I M E R I E  
9 B O U L E V A R D A M É D É E R E Y  
8 4 0 0 0 A V I G N O N  
c i e . i m p r i m e r i e @ g m a i l . c o m

NICOLAS GÉNY 06 03 61 08 76

SOPHIE MANGIN 06 22 78 22 20